

Le Gouvernement peut aider aussi en persévérant dans les efforts qu'il déploie afin de resserrer les liens du Canada avec la CEE. Jusqu'ici la Communauté a été trop absorbée par ses problèmes internes; il ne lui restait pas assez d'énergie pour pouvoir réfléchir à la façon dont elle serait en rapport avec les autres pays. Les dirigeants de l'opinion publique de la Communauté étaient trop occupés pour établir certaines distinctions, importantes pour nous ici. Il nous a fallu déployer de constants efforts pour les persuader que l'analyse qui traite toute l'Amérique du Nord plus ou moins comme une seule entité économique est inexacte. Il nous faudra soutenir des efforts redoublés pour que la Communauté demeure orientée vers l'extérieur et pour que le succès de la Communauté élargie ne soit pas obtenu au prix d'une réadaptation qui serait excessive pour le Canada.

A cet égard, je suis toutefois optimiste. Nous avons réussi à persuader la Communauté d'examiner pour elles-mêmes ses futures relations avec le Canada. Quant à ses relations avec les autres pays, je pense que nous pouvons aussi veiller à ce que la Communauté ne devienne pas protectionniste. Mais lorsque nous y aurons réussi, la tâche d'exploiter les possibilités offertes par la nouvelle Europe restera encore à accomplir. A ce point là, nous disons "au tour du secteur privé de prendre la relève".

Nos relations avec le Japon offrent les mêmes perspectives d'expansion et de diversification. Le Japon continue d'être à la fois le plus vaste marché du Canada en Asie et le plus grand exportateur d'Asie vers le Canada. C'est la teneur plutôt que le volume du commerce qui demeure un problème. Comme sur le marché de l'Europe occidentale, le Canada reste trop un fournisseur de matières premières et de denrées alimentaires, et trop peu un fournisseur de produits ouvrés et semi-ouvrés, tandis que les exportations du Japon au Canada sont presque entièrement constituées de produits ouvrés. Notre objectif à long terme sera, avec la collaboration des exportateurs canadiens, de changer la teneur traditionnelle de notre commerce dans le cadre d'une expansion générale. Mon collègue Jean-Luc Pépin, ministre de l'Industrie et du Commerce, vient de connaître beaucoup de succès dans la promotion de cet objectif. Les récentes mesures japonaises qui tendent à des politiques commerciale et monétaire conformes au niveau et à la prospérité industrielles du pays, constituent un pas dans la bonne direction.